

COMPTE-RENDU DE SÉMINAIRE

Date et lieu de l'intervention : Le 13 décembre 2013. À Aix-en-Provence, sur le site de Schuman, salle A659.

Intervenant : Jean-Bernard Cholbi, graphiste maquettiste aux Presses Universitaires de Provence.

Public présent :

- Véronique Rey et Marie-Emmanuelle Pereira, responsables du master MEEF parcours rédacteur professionnel ;
- Les étudiants de M1 et de M2 inscrits en présentiel.

Au total, 15 personnes étaient présentes.

1.INTRODUCTION

Jean-Bernard Cholbi exerce la fonction de graphiste maquettiste aux Presses Universitaires de Provence (PUP).

Son intervention commence par la présentation de son parcours professionnel depuis ses débuts en tant que graphiste indépendant jusqu'à son entrée aux PUP.

L'intervenant poursuit en décrivant les différentes étapes qui jalonnent le travail du graphiste pour la publication d'un texte sur internet.

Il enchaîne ensuite avec la présentation de certains outils de travail du graphiste : les systèmes d'exploitation Mac et PC, ainsi que trois logiciels.

Pour terminer, il explique ce qui distingue les PUP des PUAM¹ qui font toutes deux parties des presses universitaires de l'Université d'Aix-Marseille (AMU).

2. SON PARCOURS PROFESSIONNEL

Passionné par le domaine de l'image, Jean-Bernard Cholbi a commencé de manière autodidacte en tant que graphiste indépendant, au début des années 90. Par la suite, il a collaboré avec une société œuvrant dans le domaine de l'audiovisuel. Il a exercé le métier de cadreur pour cette entreprise.

Ces dernières années, ayant choisi de retourner vers le graphisme, il s'est consacré à la photogravure. En parallèle, Jean-Bernard Cholbi a suivi une formation de formateur. Interrogé par Mme Rey qui lui demande si cette formation tournait autour du graphisme, il répond qu'il a plutôt appris des méthodes

¹Presses Universitaires d'Aix-Marseille

pour travailler avec un groupe indépendamment de la discipline enseignée.

C'est en passant un concours qu'il a pu intégrer les PUP qui sont aujourd'hui rattachées à l'AMU. Aux PUP, il travaille sur des textes scientifiques. Il s'occupe de leur mise en ligne.

3. LA MISE EN LIGNE DE DOCUMENTS

Pour montrer comment se déroule le processus de mise en ligne d'un document, Jean-Bernard Cholbi effectue une démonstration en présentant les différentes étapes qui mènent à la publication d'un document sur internet.

3.1 La récupération du document

Le graphiste récupère le document produit par l'auteur sous la forme d'un fichier Word. Il doit effectuer une correction orthographique et typographique du document. L'intervenant précise aussi qu'au préalable, il a transmis aux auteurs un modèle de document qui comporte tous les styles et balises dont il a besoin. Il souhaite que les auteurs l'appliquent à leurs textes afin qu'il puisse gagner du temps sur la mise en forme. Cependant, seul un petit nombre d'entre eux l'utilisent.

Pour la mise en ligne, il est nécessaire que le texte subisse une mise en forme particulière si l'auteur ne s'est pas servi des styles et balises du graphiste.

3.2 L'utilisation des balises et des styles

La mise en forme du texte se fait à partir du logiciel de gestion de contenu CMS². Le graphiste crée des balises gérant la mise en forme du texte au sein du logiciel. Jean-Bernard Cholbi explique qu'il s'agit d'une étape intermédiaire. C'est pour cette raison que le texte n'a encore pas son aspect définitif.

3.3 La mise en ligne du texte

Le graphiste utilise le logiciel d'édition électronique Lodel. Ce dernier va interpréter les balises et les feuilles de styles pour préparer le résultat final. Avant d'être mis en ligne sur le portail d'open edition CLEO³, Lodel met en attente le fichier pour que le CLEO vérifie qu'il n'y ait pas d'incohérences techniques dans le document à éditer.

3.4 La consultation du texte

Une fois que toutes ces étapes ont été réalisées, le document peut être consulté sur internet. Jean-Bernard Cholbi précise que les titres et le résumé sont accessibles gratuitement sur le CLEO

²Content Management System

³Centre pour L'édition Electronique Ouverte

alors que le corpus est payant et consultable sur le site internet CAIRN.info spécialisé dans la publication et la diffusion de revues scientifiques.

4. QUELQUES OUTILS DU GRAPHISTE

4.1 Les systèmes d'exploitation Mac et PC

Jean-Bernard Cholbi explique qu'aux débuts de l'informatique, la marque Apple avait l'emprise sur les arts graphiques grâce à son système d'exploitation Mac. Cependant, Microsoft avec son système d'exploitation sur PC a rattrapé son retard dans ce domaine.

Aujourd'hui, l'intervenant considère que les logiciels liés au graphisme fonctionnent aussi bien sur Mac que sur PC. Il est même possible d'utiliser et de passer un document d'une plateforme d'exploitation à une autre, si les polices de caractères sont identiques sur chacune d'elles.

4.2 Les logiciels

Le graphiste, selon ses besoins, est amené à utiliser différents logiciels. Le conférencier en a présenté quatre d'entre eux.

4.2.1 Le logiciel In Design

Le logiciel In Design peut être utilisé avant la mise en ligne du document. Il permet d'insérer des photos ou des dessins et d'enrichir typographiquement le texte.

4.2.2 Le logiciel XML Editor

Jean-Bernard Cholbi indique qu'il reçoit le document de l'auteur sous la forme d'un fichier Word. Le graphiste va alors ouvrir ce fichier dans le logiciel d'édition XML editor pour générer différents formats de ce fichier. Cela facilitera le travail à effectuer sur le document avec des logiciels comme In Design.

4.2.3 Les logiciels Adobe Illustrator et Ink Scape

Adobe Illustrator et Ink Scape sont deux logiciels de dessin vectoriel. Le premier est payant tandis que le second est gratuit.

L'intervenant indique que les images vectorielles se traduisent par des données chiffrées. Par conséquent, elles peuvent se régénérer automatiquement contrairement aux images pixelisées qu'on utilise sur le logiciel Photoshop. Cela donne une plus grande marge de manœuvre au graphiste dans le traitement et la création d'images.

Pour montrer les résultats que l'on peut obtenir avec ce type de logiciel, l'intervenant présente une revue de dramaturgie annuelle pour laquelle il a réalisé la maquette.

5. LA DISTINCTION ENTRE PUP ET PUAM

Jean-Bernard Cholbi explique qu'avec la création de l'AMU, les presses universitaires ont été regroupées, mais pas physiquement. Selon le conférencier, aux PUAM ils réalisent seulement de la reprographie, l'aspect créatif n'est donc pas présent. À l'inverse, aux PUP tous les métiers de l'édition sont représentés et l'innovation y a sa place, d'après l'intervenant.

Jean-Bernard Cholbi précise que la création d'une maquette est rendue possible par l'échange qui s'installe entre le graphiste et l'auteur d'un texte. Cela permet de déterminer ce qui doit être fait.

7. CONCLUSION

Au cours de son intervention, Jean-Bernard Cholbi a présenté son parcours professionnel dans les métiers de l'image.

Il a poursuivi en décrivant les différentes étapes nécessaires à la publication d'un texte sur internet.

Le graphiste a aussi exposé certains de ses outils de travail, tels que les systèmes d'exploitation et les logiciels utilisés sur les ordinateurs

La présentation s'est achevée par la mise en avant de l'intervenant, de la distinction qui existe entre PUP et PUAM. Dans la première, tous les métiers de l'édition sont représentés, alors que la seconde se consacre exclusivement à la reprographie.